Références pour le *Cahier Vie et ministère*

2-8 AVRIL

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | MATTHIEU 26

« La Pâque et le Mémorial : similitudes et différences »

***nwtsty*, note multimédia**
Le repas de la Pâque

Les aliments indispensables au repas de la Pâque étaient les suivants : agneau rôti (aucun os de l'animal ne devait être brisé) (1) ; pain sans levain (2) ; herbes amères (3) (Ex 12:5, 8 ; Nb 9:11). Les herbes amères pouvaient être, selon la Mishna, de la laitue, de la chicorée, de la passerage, de l'endive ou du pissenlit. Elles rappelaient semble-t-il aux Israélites leur vie amère en tant qu'esclaves en Égypte. Jésus s'est servi du pain sans levain comme symbole de son corps humain parfait (Mt 26:26). Et l'apôtre Paul a appelé Jésus « notre agneau pascal » (1Co 5:7). Au Ier siècle, le vin (4) était aussi servi au cours du repas de la Pâque. Jésus a utilisé le vin pour symboliser son sang, qui serait versé en sacrifice (Mt 26:27, 28).

***nwtsty*, note d'étude de Mt 26:26**

représente : Ici, le mot grec *éstin* (littéralement « est ») veut dire « signifie », « symbolise », « représente ». Ce sens était évident pour les apôtres, étant donné qu'en cette occasion, le corps parfait de Jésus était là devant eux, tout comme le pain sans levain qu'ils étaient sur le point de manger. Le pain ne pouvait donc pas être son corps au sens littéral. Il est intéressant de noter que le même mot grec est utilisé en Mt 12:7, où beaucoup de traductions de la Bible le rendent par « signifie ».

***nwtsty*, note d'étude de Mt 26:28**

sang de l'alliance : La nouvelle alliance, entre Jéhovah et les chrétiens oints, a été validée par le sacrifice de Jésus (Hé 8:10). Jésus utilise ici la même expression que Moïse quand ce dernier a agi en médiateur pour inaugurer l'alliance de la Loi avec Israël au Mont Sinaï (Ex 24:8 ; Hé 9:19-21). Tout comme le sang de taureaux et de boucs a validé l'alliance de la Loi entre Dieu et la nation d'Israël, le sang de Jésus a validé la nouvelle alliance que Jéhovah contracterait avec l'Israël spirituel. Cette alliance est entrée en vigueur à la Pentecôte 33 de notre ère (Hé 9:14, 15).

Recherchons des perles spirituelles

***nwtsty*, note d'étude de Mt 26:17**

Le premier jour de la fête des Pains sans levain : La fête des Pains sans levain commençait le 15 nisan, le lendemain de la Pâque (14 nisan), et durait sept jours (voir *sgd*, partie 19). Toutefois, à l'époque de Jésus, la Pâque avait fini par être étroitement liée à cette fête, si bien que les huit jours de fête, 14 nisan inclus, étaient parfois appelés « la fête des Pains sans levain » (Lc 22:1). Dans ce contexte, l'expression « le premier jour de » pourrait être rendue par « le jour avant ». (Comparer avec Jean 1:15, 30, où le mot grec pour « premier » [*prôtos*] est traduit par « avant » dans une construction semblable, à savoir « il existait avant [*prôtos*] moi ».) Donc, le grec original, tout comme la coutume juive, laisse penser que les disciples ont posé leur question à Jésus

le 13 nisan. Durant la journée du 13 nisan, les disciples ont fait les préparatifs de la Pâque, qui a été célébrée plus tard « après que le soir fut tombé » au début du 14 nisan (Mc 14:16, 17).

***nwtsty*, note d'étude de Mt 26:39**

fais que cette coupe passe loin : Dans la Bible, le mot « coupe » est souvent utilisé dans un sens figuré pour parler de la part que Dieu a accordée à une personne, c'est-à-dire sa volonté la concernant. Il ne fait aucun doute que Jésus s'inquiétait vivement à l'idée que son exécution pour blasphème et sédition ne jette le discrédit sur Dieu, ce qui l'a poussé à prier pour que cette « coupe » passe loin de lui.

9-15 AVRIL

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | MATTHIEU 27-28

« Allez et faites des disciples : pourquoi, où et comment ? »

***w04* 1/7 p. 8 § 4**
« Allez et faites des disciples »

4 Jésus a pouvoir sur sa congrégation et, depuis 1914, sur le Royaume de Dieu (Colossiens 1:13 ; Révélation 11:15). Il est l'archange et, à ce titre, il commande une armée céleste composée de centaines de millions d'anges (1 Thessaloniciens 4:16 ; 1 Pierre 3:22 ; Révélation 19:14-16). Il a été chargé par son Père de réduire à rien « tout gouvernement et tout pouvoir et puissance » qui s'opposent aux principes justes (1 Corinthiens 15:24-26 ; Éphésiens 1:20-23). Jésus n'a pas pouvoir uniquement sur les vivants. Il est également « juge des vivants et des morts », et Dieu lui a conféré le pouvoir de ressusciter ceux qui se sont endormis dans la mort (Actes 10:42 ; Jean 5:26-28). Comment ne pas attacher une importance primordiale à un ordre énoncé par Celui qui a été investi d'un pouvoir aussi grand ? Voilà pourquoi nous obéissons respectueusement et de bon gré à l'ordre du Christ d'aller et de faire des disciples.

***nwtsty*, notes d'étude de Mt 28:19**

faites des disciples : Le verbe grec *mathêteuô* peut être rendu par « enseigner » avec l'objectif de faire des élèves ou des disciples. (Comparer avec l'usage de ce verbe en Mt 13:52, où il est rendu par « reçu l'enseignement ».) Les verbes « baptiser » et « enseigner » montrent ce qu'implique le commandement de « faire des disciples ».

gens de toutes les nations : Littéralement « toutes les nations », mais le contexte montre que ce terme désigne des individus issus de toutes les nations, étant donné que le pronom grec « les » dans l'expression **les baptisant** est au masculin et se rapporte à des gens, et non au mot « nations », qui est du neutre en grec. Le commandement d'aller vers des « gens de toutes les nations » était nouveau. Les Écritures montrent qu'avant le ministère de Jésus, les Gentils étaient les bienvenus en Israël s'ils venaient pour servir Jéhovah (1R 8:41-43). Avec ce commandement, cependant, Jésus confie à ses disciples la mission d'étendre l'œuvre de prédication à des personnes qui ne sont pas juives de naissance, ce qui souligne le caractère international de cette œuvre consistant à faire des disciples (Mt 10:1, 5-7 ; Ré 7:9).

***nwtsty*, note d'étude de Mt 28:20**

leur enseignant : Le mot grec rendu par « enseigner » emporte l'idée d'instruire, d'expliquer, de démontrer par des arguments et d'apporter des preuves. Leur enseigner à **pratiquer tout** ce que Jésus a commandé serait un processus continu. Cela reviendrait à leur enseigner ce qu'il a enseigné, et à leur apprendre à appliquer ses enseignements et à suivre son exemple (Jean 13:17 ; Éph 4:21 ; 1P 2:21).

Recherchons des perles spirituelles

***nwtsty*, notes d'étude de Mt 27:51**

rideau : Ce magnifique rideau, richement décoré, séparait le Très-Saint du Saint dans le temple. La tradition juive indique que ce lourd rideau faisait environ 18 m de long, 9 m de large et 7 cm d'épaisseur. En déchirant le rideau en deux, Jéhovah exprime sa colère contre les meurtriers de son Fils et fait aussi savoir que l'accès au ciel est désormais possible (Hé 10:19, 20).

sanctuaire : Le terme grec *naos* désigne ici l'édifice central, constitué du Saint et du Très-Saint.

***nwtsty*, note d'étude de Mt 28:7**

dire à ses disciples [qu'il] a été relevé : Ces femmes sont non seulement les premières parmi les disciples à être informées de la résurrection de Jésus, mais aussi celles qui ont été chargées d'informer les autres disciples (Mt 28:2, 5, 7). Selon la tradition juive non conforme aux Écritures, le témoignage d'une femme n'était pas recevable devant une cour de justice. En revanche, l'ange de Jéhovah honore les femmes en leur confiant cette mission réjouissante.

16-22 AVRIL

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | MARC 1-2

« Tes péchés sont pardonnés »

***jy* 67 § 3-5**
« Tes péchés sont pardonnés »

Alors que Jésus enseigne dans une pièce remplie de monde, quatre hommes transportent un homme paralysé sur un brancard. Ils veulent que Jésus guérisse leur ami. Mais à cause de la foule, ils ne peuvent pas « l'amener jusqu'à Jésus » (Marc 2:4). On imagine leur déception ! Ils montent alors sur le toit en terrasse de la maison et créent une ouverture en retirant des tuiles. Puis ils font passer le brancard sur lequel est couché le paralysé.

Jésus s'irrite-t-il de cette interruption ? Pas du tout ! Très impressionné par la foi des hommes, il dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés » (Matthieu 9:2). Mais peut-il vraiment pardonner les péchés ? Les scribes et les pharisiens ne le pensent pas. « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ?, se disent-ils. Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, à part Dieu ? » (Marc 2:7).

Connaissant leurs pensées, Jésus leur demande : « Pourquoi raisonnez-vous ainsi dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés" ou lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? » (Marc 2:8, 9). Sur la base du sacrifice qu'il offrira plus

tard, Jésus est en mesure de pardonner les péchés de l'homme.

***nwtsty*, note d'étude de Mc 2:9**

Qu'est-ce qui est le plus facile : Il est facile à quelqu'un de *dire* qu'il peut pardonner des péchés, puisqu'il n'a pas besoin d'apporter de preuve visible pour appuyer sa déclaration. Mais pour dire : **Lève-toi [...] et marche**, Jésus devait faire un miracle qui ferait clairement comprendre à tous qu'il avait le pouvoir de pardonner les péchés. Ce récit et Is 33:24 établissent un lien entre la maladie et notre état de pécheurs.

Recherchons des perles spirituelles

***nwtsty*, notes d'étude de Mc 1:11**

une voix venant du ciel dit : Le premier des trois épisodes où, dans les récits des Évangiles, Jéhovah a parlé directement à des humains (notes d'étude de Mc 9:7 ; Jean 12:28).

Tu es mon Fils : En tant que créature spirituelle, Jésus était le Fils de Dieu (Jean 3:16). À partir de sa naissance en tant qu'humain, Jésus était un « fils de Dieu » tout comme l'homme parfait Adam l'avait été (Lc 1:35 ; 3:38). Toutefois, il semble logique de penser que, par ces paroles, Dieu ne se contentait pas de révéler qui était Jésus. Par cette déclaration accompagnée de l'effusion de l'esprit saint, Dieu indiquait de toute évidence que l'homme Jésus était engendré comme son Fils spirituel, qu'il était « n[é] de nouveau » avec l'espérance de retourner vivre au ciel et oint par l'esprit pour être le Roi et le Grand Prêtre désigné par Dieu. (Jean 3:3-6 ; 6:51 ; comparer avec Lc 1:31-33 ; Hé 2:17 ; 5:1, 4-10 ; 7:1-3).

tu as mon approbation : Ou « je prends plaisir en toi ». La même expression est utilisée en Mt 12:18, qui est une citation de Is 42:1 au sujet du Messie, ou Christ, promis. L'effusion de l'esprit saint et la déclaration de Dieu concernant son Fils permettaient de faire savoir clairement que Jésus était le Messie promis.

***nwtsty*, note d'étude de Mc 2:28**

Seigneur [...] du sabbat : Jésus s'applique à lui-même cette expression (Mt 12:8 ; Lc 6:5), montrant qu'il pouvait disposer du sabbat pour accomplir l'œuvre que son Père céleste lui avait confiée. (Comparer avec Jean 5:19 ; 10:37, 38.) Au cours du sabbat, Jésus a accompli certains de ses miracles les plus remarquables, comme guérir les malades (Lc 13:10-13 ; Jean 5:5-9 ; 9:1-14). Cela préfigurait de toute évidence le genre de soulagement qu'il apporterait au cours de son règne comparable à un repos de sabbat (Hé 10:1).

23-29 AVRIL

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | MARC 3-4

« Guérison le jour du sabbat »

***jy* 78 § 1-2**

Qu'est-ce qui est permis le jour du sabbat ?

Un autre jour de sabbat, Jésus se rend dans une synagogue, sans doute en Galilée. Là, il rencontre un homme dont la main droite est paralysée (Luc 6:6). Les scribes et les pharisiens observent attentivement Jésus. Pourquoi ? Ils révèlent leurs vrais mobiles quand ils lui demandent : « Est-il permis de guérir quelqu'un le jour du sabbat ? » (Matthieu 12:10).

D'après les chefs religieux juifs, on peut soigner quelqu'un le jour du sabbat *seulement* si sa vie est en danger. Il n'est donc pas permis ce jour-là de remettre un os en place ou de bander une entorse. Ce n'est manifestement pas par souci pour cet homme que les scribes et les pharisiens interrogent Jésus. Ils cherchent plutôt un prétexte pour le condamner.

***jy* 78 § 3**
Qu'est-ce qui est permis le jour du sabbat ?

Mais Jésus connaît leur raisonnement hypocrite. Il sait qu'ils interprètent de façon extrême et contraire aux Écritures la loi interdisant le travail pendant le sabbat (Exode 20:8-10). Ce n'est pas la première fois qu'on lui reproche de bonnes actions. À présent, Jésus ouvre la voie à un débat animé en demandant à l'homme à la main paralysée : « Lève-toi et viens au milieu » (Marc 3:3).

***nwtsty*, note d'étude de Mc 3:5**

avec indignation, car il était profondément peiné : Seul Marc rapporte comment, à cette occasion, Jésus a réagi quand il a observé la **dureté** de cœur des chefs religieux (Mt 12:13 ; Lc 6:10). Pierre, lui-même un homme aux sentiments profonds, est peut-être à l'origine de cette description vivante des sentiments de Jésus (voir la vidéo *Introduction à Marc*).

Recherchons des perles spirituelles

***nwtsty*, notes d'étude de Mc 3:29**

blasphème contre l'esprit saint : Le blasphème désigne une parole diffamatoire, préjudiciable ou injurieuse contre Dieu ou contre les choses sacrées. Comme l'**esprit saint** vient de Dieu lui-même, s'opposer volontairement à son action ou la renier revient à blasphémer contre Dieu. Comme le montrent Mt 12:24, 28 et Mc 3:22, les chefs religieux juifs ont vu l'esprit de Dieu à l'œuvre en Jésus quand ce dernier accomplissait des miracles ; pourtant, ils ont attribué ce pouvoir à Satan le Diable.

coupable d'un péché éternel : Semble faire référence au péché volontaire qui a des conséquences éternelles ; il n'y a pas de sacrifice pour couvrir un tel péché (voir note d'étude **blasphème contre l'esprit saint** de ce verset).

***w14* 15/12 12-13 § 6-8**
« Saisis-tu le sens » ?

6 **Que nous enseigne cet exemple ?** Premièrement, qu'il nous faut admettre que nous n'avons aucun pouvoir sur la croissance d'un étudiant de la Bible. La modestie nous retiendra de faire pression sur un étudiant pour qu'il se fasse baptiser, voire de le forcer à le faire. Nous lui apportons toute l'aide que nous pouvons, mais nous admettons humblement que c'est à lui seul de décider s'il se vouera à Jéhovah. Il doit le faire de son plein gré, parce que son cœur le pousse à servir Dieu par amour. Toute autre motivation ne serait pas agréée de Jéhovah (Ps. 51:12 ; 54:6 ; 110:3).

7 Deuxièmement, comprendre ce qu'enseigne cet exemple nous empêchera de nous décourager si nous ne voyons pas tout de suite les résultats de notre travail. Soyons patients (Jacq. 5:7, 8). Même si la semence ne porte pas de fruit, dans la mesure où nous avons fait de notre mieux pour enseigner l'étudiant, n'en déduisons pas que

nous avons mal rempli notre mission. Ce n'est que dans les cœurs humbles, disposés à changer, que Jéhovah permet à la semence de vérité de croître (Mat. 13:23). Nous ne devrions donc pas mesurer l'efficacité de notre ministère simplement à ses résultats. Ce n'est pas en fonction de la réaction d'un étudiant que Jéhovah juge de la qualité de notre ministère. Il accorde plutôt une grande valeur à nos efforts fidèles, quels qu'en soient les résultats (**lire Luc 10:17-20 ; 1 Corinthiens 3:8**).

8 Troisièmement, nous ne discernons pas toujours les changements en cours chez une personne. Par exemple, un couple a un jour dit au missionnaire avec qui ils étudiaient qu'ils souhaitaient devenir proclamateurs non baptisés. Le missionnaire leur a alors rappelé que, pour remplir les conditions requises, ils devaient arrêter de fumer. Mais à sa grande surprise, ils avaient arrêté depuis plusieurs mois. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient compris que Jéhovah les voyait fumer, et que Jéhovah déteste l'hypocrisie. Leur cœur les avait alors incités à prendre une décision : soit ils fumaient devant le missionnaire, soit ils ne fumaient plus du tout. L'amour pour Jéhovah, qui s'enracinait dans leur cœur, les avait poussés à prendre la bonne décision. Ils avaient progressé spirituellement, même si ces progrès avaient totalement échappé au missionnaire.

VIE CHRÉTIENNE

« Que celui qui a des oreilles pour écouter écoute »

***nwtsty*, note d'étude de Mc 4:9**

Que celui qui a des oreilles pour écouter écoute : Avant de donner l'exemple du semeur, Jésus a dit : « Écoutez ! » (Mc 4:3). Jésus conclut l'exemple du semeur avec cette exhortation, ce qui met en évidence l'importance pour ses disciples de suivre de près ses conseils. On trouve des exhortations semblables en Mt 11:15 ; 13:9, 43 ; Mc 4:23 ; Lc 8:8 ; 14:35 ; Ré 2:7, 11, 17, 29 ; 3:6, 13, 22 ; 13:9.

30 AVRIL–6 MAI

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | MARC 5-6

« Jésus a le pouvoir de ressusciter nos chers disparus »

***nwtsty*, note d'étude de Mc 5:39**

n'est pas morte. Elle dort : Dans la Bible, la mort est souvent comparée au sommeil (Ps 13:3 ; Jean 11:11-14 ; Ac 7:60 ; 1Co 7:39 ; 15:51 ; 1Th 4:13). Jésus était sur le point de ramener la petite fille à la vie. Il a donc peut-être dit cela parce qu'il allait démontrer que, tout comme des gens peuvent être réveillés d'un profond sommeil, ils peuvent être relevés d'entre les morts. Le pouvoir de Jésus de ressusciter la fillette venait de son Père, « qui rend la vie aux morts et qui parle des choses qui ne sont pas encore comme si elles étaient déjà » (Rm 4:17).

***jy* 118 § 6**
Une jeune fille reprend vie !

Jésus a souvent ordonné à ceux qu'il a guéris de ne pas parler de ce qu'il avait fait pour eux. Il fait de même avec les parents de la jeune fille. Mais la nouvelle se répand « dans toute la région » (Matthieu 9:26). Cela se comprend : si vous aviez été témoin d'une résurrection, n'auriez-

vous pas envie d'en parler à tout le monde ? Cette résurrection accomplie par Jésus est la deuxième rapportée dans les Évangiles.

Recherchons des perles spirituelles

***nwtsty*, note d'étude de Mc 5:19**

raconte-leur : Alors que Jésus ordonnait d'habitude de ne parler à personne de ses miracles (Mc 1:44 ; 3:12 ; 7:36), il a demandé à cet homme de raconter à ses proches ce qui s'était passé. Pourquoi ? Peut-être parce que, comme il avait été prié de quitter la région, il ne pourrait pas y prêcher personnellement ; cela permettrait aussi de contrer les propos négatifs qui pourraient circuler au sujet de la perte des porcs.

***nwtsty*, note d'étude de Mc 6:11**

secouez la terre de vos pieds : Ce geste indiquait que les disciples se dégageaient de toute responsabilité quant aux conséquences qui viendraient de Dieu. On trouve une expression semblable en Mt 10:14 ; Lc 9:5. Marc et Luc ajoutent l'expression **en témoignage pour** [ou : « contre »] **eux**. Paul et Barnabé ont suivi cette instruction à Antioche de Pisidie (Ac 13:51), et quand Paul a fait un geste semblable à Corinthe en secouant ses vêtements, il a ajouté l'explication suivante : « Vous serez seuls responsables de votre mort. Moi, je suis innocent » (Ac 18:6). De tels gestes étaient peut-être déjà familiers aux disciples. Avant de rentrer en territoire juif, les Juifs pieux qui passaient par un pays non juif secouaient de leurs sandales ce qu'ils considéraient comme de la terre impure. Toutefois, pour Jésus, l'instruction qu'il a donnée à ses disciples avait manifestement un sens différent.